Le Pavillon de la France à Séville



Dessiné par François Seigneur Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière Impression mixte offset - taille-douce Format horizontal 36 x 21,45 50 timbres à la feuille Vente anticipée le 18 janvier 1992 Vente générale le 20 janvier 1992

Si les Français, en 1492, se désintéressent de l'aventure atlantique et répondent tardivement à l'appel du large, ils sont aujourd'hui parmi les premiers à faire route pour Séville, rendez-vous des découvreurs prêts à conquérir une "terra incognita" : le troisième millénaire. C'est à Séville, en effet, qu'aura lieu l'Exposition Universelle commémorant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. La France y plantera son pavillon, en face du pavillon d'Espagne et non loin de celui du Portugal, ces deux pays qui, en 1494, se sont partagé le monde à Tordesillas...

Du 20 avril au 12 octobre 1992, l'Exposition Universelle qui s'étend sur 215 hectares dans l'île de la Cartuja, logée entre deux bras du Guadalquivir, attend vingt millions de visiteurs. A partir du thème de "l'ère des découvertes", la France a choisi de développer celui de "la découverte par le savoir", véritable "odyssée du savoir", à travers l'art, la culture, l'architecture et la haute technologie.

Lieu d'exposition, le pavillon français entend également être un centre de rencontres et d'échanges où les forces vives de notre pays, entreprises, institutions, collectivités locales témoigneront de la diversité francaise dans ce qu'elle recèle de plus innovant.

Par ailleurs, la France, à Séville, brillera d'un éclat particulier au cours de deux journées exceptionnelles. Le 6 mai 1992 sera le "Jour de la France" honoré par la visite du chef de l'Etat et le 14 juillet sera la Journée de la mode et des arts.

Mais la trace française la plus tangible de

cet événement sera le pavillon lui-même. Concu par Jean-Paul Viguier, Jean-François Jodry et Associés, architectes, et François Seigneur, le pavillon valorise le reflet, la transparence et la fluidité par l'utilisation du verre et par le jeu de miroirs. Le pavillon est un espace ouvert sur lequel flotte à 15 m de hauteur un carré de ciel bleu. Un parvis de 1 000 m² étend ses 500 dalles de verre devant un bâtiment-miroir. Sous le parvis se trouvent un promenoir, vitrine de la haute technologie française et un puits d'images, doté d'un écran géant horizontal entouré de miroirs latéraux qui renvoient les images projetées à l'infini. Le philatéliste ne manquera pas de saisir l'une d'entre elles : l'image dentelée de la France à Séville.